

Frankenstein — ou le Prométhée moderne

Norbert Spehner

Volume 7, numéro 3, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62447ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Spehner, N. (2011). Compte rendu de [Frankenstein — ou le Prométhée moderne]. *Entre les lignes*, 7(3), 28–29.

Frankenstein – ou le Prométhée moderne

Qui se souvient aujourd'hui de Mary Shelley, une jeune femme aux idées audacieuses qui a écrit *Frankenstein*? Cette œuvre visionnaire a été partiellement occultée par le cinéma, qui en a fait une histoire terrifiante de monstre révolté et de savant fou. Et pourtant... / Norbert Spehner

L'orage gronde au dehors, en cette soirée mémorable du 16 juin 1816. Dans la Villa Diodati, au bord du lac Léman, les poètes Byron, Shelley, leurs compagnes Claire et Mary, et le médecin Polidori lisent des contes fantastiques allemands. Byron propose alors que chacun rédige une histoire terrifiante! Seuls Polidori et Mary Shelley relèveront le défi. Polidori écrira *Le vampire*, un texte fondateur, et Mary Shelley, *Frankenstein*, un récit macabre inspiré par un cauchemar récurrent. Une première édition de son roman paraît de manière anonyme en 1818 (aucun éditeur ne veut croire qu'une jeune femme de 18 ans ait pu écrire une œuvre aussi puissante). Cette première version a été largement « corrigée » par Percy Shelley. En 1831, Mary Shelley publie une édition révisée, entièrement rédigée de sa main, et supprime tous les passages écrits par Percy. Son talent semble enfin reconnu! Mais, ironie du sort, le cinéma, pourtant largement inspiré par son roman, lui fait un ultime affront : son nom a été « oublié » dans le générique du film de James Whale (1931), qui immortalisera la création mythique de la jeune femme et, paradoxalement, occultera son œuvre littéraire.



formule courante de l'époque. Robert Walton, un marin dont le navire est bloqué dans les glaces du Grand Nord, envoie plusieurs lettres à sa sœur, dans lesquelles il relate sa rencontre avec un personnage possédé et fantasque nommé Victor Frankenstein. Ce

jeune médecin exalté raconte comment, par idéalisme et curiosité, il en est venu à fabriquer un être humain de manière artificielle, avec des conséquences désastreuses. À son tour, la créature (qui n'a pas de nom) prend la parole pour nous raconter sa naissance, son abandon, sa solitude, et comment elle en est venue à se venger atrocement de son « père » qui l'a laissée tomber et de la société qui l'a repoussée. Walton reprend la parole à la fin du récit pour en raconter le dénouement tragique : la mort de Victor Frankenstein et le suicide de la créature.

LE PROMÉTHÉE MODERNE

Écrit dans un style très lyrique, un peu vieillot, *Frankenstein* est une œuvre romantique où les descriptions de paysages grandioses (montagnes escarpées, glaces des pôles, etc.), propices aux épanchements exaltés du savant, alternent avec les ambiances gothiques, macabres des charniers et des cimetières.

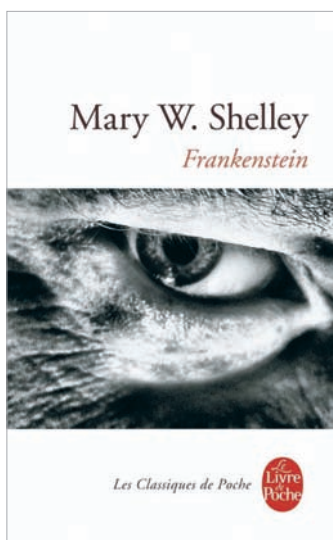
Le jeune Victor est un personnage « faustien », un révolté qui défie l'ordre de la Création en commettant le péché d'orgueil : il se substitue à Dieu en donnant la vie à un cadavre rafistolé! Quant au monstre, créature innocente et pitoyable, il est l'illustration parfaite des théories de Rousseau (que Mary Shelley a lu) : l'homme naît bon, c'est la société qui le corrompt. Le manque

UN ROMAN ÉPISTOLAIRE DE STRUCTURE CLASSIQUE

Pour un lecteur contemporain, saturé d'images spectaculaires et terrifiantes, la lecture du roman de Mary Shelley est une expérience plutôt déroutante. En effet, *Frankenstein* est un roman épistolaire, à narrateurs multiples, un récit dans le récit, selon la

BIOGRAPHIE DE MARY SHELLEY

Mary Shelley est née le 30 août 1797, à Londres, et décédée à Bornemouth, le 1^{er} février 1851, à l'âge de 54 ans. Elle était la fille de Mary Wollstonecraft, une pionnière du féminisme, et de William Godwin, un philosophe libertaire aux idées rationalistes et révolutionnaires. En 1812, la jeune fille, reconnue pour sa maturité précoce et son immense curiosité intellectuelle, rencontre le poète Percy Shelley, un admirateur de son père, et devient sa maîtresse. En 1814, il l'entraîne dans un long périple romantique à travers l'Europe et ils se marient en 1816, après le décès de la première femme de Shelley. C'est lors d'un séjour chez Lord Byron à Genève, cette même année, qu'elle conçoit l'idée de *Frankenstein*, qui sera publié en 1818. Après le décès accidentel de son mari en 1822, elle se consacre entièrement à l'écriture. Elle publie sept romans, dont *Le dernier homme* (1826), un récit d'anticipation qui raconte la destruction de la race humaine, deux pièces de théâtre, des carnets de voyage, des poèmes et de nombreuses nouvelles. En 1839, elle fait paraître une édition complète des poèmes de Percy Shelley en quatre volumes. Malgré une œuvre vaste et variée, Mary Shelley reste connue uniquement pour *Frankenstein*, constamment réédité et moult fois adapté au cinéma.



d'amour et la haine des autres vont faire de « la hideuse progéniture » un meurtrier et un paria.

Si la scène cruciale dans laquelle le nouvel Adam prend vie est impressionnante au cinéma (les réalisateurs ayant rivalisé d'effets spéciaux terrifiants et spectaculaires), elle l'est par contre beaucoup moins dans le roman...

« Ce fut par une lugubre nuit de novembre que je contemplai mon œuvre terminée. Dans une anxiété proche de l'agonie, je rassemblai autour de moi les instruments qui devaient me permettre de faire passer l'étincelle de vie dans la créature inerte étendue à mes

quelques frissons chez ses lecteurs, l'importance de son propos se situe ailleurs. *Frankenstein* est une œuvre de visionnaire, le texte fondateur de la science-fiction moderne, un genre populaire qui sera l'apanage des hommes pendant plus d'un siècle. À l'instar de Rabelais qui écrivait que « science sans conscience n'est que ruine de l'âme », l'écrivain nous met en garde contre les excès d'une recherche non balisée. Prototype du savant fou, aveugle et irresponsable, en quête d'immortalité, Frankenstein brave les interdits avec des conséquences funestes, pour lui, ses proches et sa créature. L'ombre du personnage de Mary Shelley plane sur les grands débats scientifiques actuels, notamment dans le domaine controversé des sciences de la vie et de la bioéthique : avortement, naissances *in vitro*, organismes génétiquement modifiés, clonage, androïdes, banques d'organes, chirurgie plastique, etc. Aujourd'hui, l'expression « Le complexe de Frankenstein » (concocée par l'écrivain de science-fiction et journaliste scientifique Isaac Asimov) désigne la peur (souvent irrationnelle) qu'éprouvent certains chercheurs devant les conséquences possibles de leurs découvertes, notamment dans les laboratoires de biologie où l'on modifie les organismes vivants pour le meilleur (guérison de

maladie) ou le pire (armes bactériologiques et autres horreurs). Il y a de cela deux siècles, fascinée par les balbutiements d'une science naissante, Mary Shelley avait pressenti certaines interrogations fondamentales de la recherche contemporaine qu'un Hamlet d'aujourd'hui aurait sans doute formulées ainsi : « Être ou ne pas être génétiquement modifié, telle est la question! » ❖

pieds. » C'est en quelques lignes seulement, dans des termes très sobres, que Victor Frankenstein raconte comment il a donné vie à un être humain monstrueux, à la lueur d'une simple bougie et non dans une orgie d'éclairs, dans un laboratoire de film d'horreur équipé d'instruments électriques sophistiqués. Si Mary Shelley sacrifie parfois la mode gothique de l'époque pour provoquer

BIBLIOGRAPHIE

Constamment réédité, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, le chef-d'œuvre de Mary Shelley (parution originale : Londres, Lackington, Hughes, Harding, Mavor et Jones) est disponible en français dans de nombreuses éditions de poche.

Frankenstein, La terrifiante histoire d'un monstre créé par l'homme, Paris, Hachette (Marabout Fantastic), 2009.

Frankenstein ou le Prométhée moderne, Paris, Folio (Folio SF, 5), 2000.

Frankenstein, Paris, Garnier Flammarion (Classique de poche), 2009.

Frankenstein ou le Prométhée moderne, Paris, Pocket, 2009.

À PROPOS DE MARY SHELLEY ET DE FRANKENSTEIN

Paul Couturiau, *Mary Shelley*, Paris, Ramsay (Biographie), 2008.

Muriel Spark, *Mary Shelley : la mère de Frankenstein*, Paris et Monaco, Éditions du Rocher, 2003. (Biographie)

André-François Ruaud, *Les nombreuses vies de Frankenstein*, Lyon, Les moutons électriques (Bibliothèque rouge).

Alain Morvan, *Mary Shelley et Frankenstein : itinéraires romanesques*, Paris, Presses universitaires de France (Essais), 2005.

Gilles Menegaldo (dir.), *Frankenstein*, Paris, Autrement (Figures mythiques), 1998.

ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Plus d'une quarantaine de films ont été tournés, dont aucun n'est une adaptation vraiment fidèle du roman. Nous en avons retenu deux :

Frankenstein, réalisé par James Whale en 1931. Boris Karloff donne son visage définitif au mythe dans un scénario qui évacue le contenu philosophique du roman.

Mary Shelley's Frankenstein, réalisé en 1994, par Kenneth Branagh, une œuvre baroque qui prend de grandes libertés quant à l'histoire originale, avec Robert De Niro dans le rôle du monstre (une erreur de *casting* mémorable!).

